

Je l'ai vu ; son même air, son même habit de lin,
 Sa démarche, ses yeux, et tous ses traits enfin ;
 C'est lui-même. Il marchait à côté du grand prêtre ;
 Mais bientôt à ma vue ou l'a fait disparaître.
 Voilà quel trouble ici m'oblige à m'arrêter,
 Et sur quoi j'ai voulu tous deux vous consulter.

RACINE

LES GENS FAUX.

Du chat à l'air benin, la patte veloutée
 Cache sournoisement des griffes à nos yeux ;
 Du vert mancenillier la pomme redoutée
 Sous une douce odeur cache un suc venéneux,
 Et je pourrais citer mille exemples encore
 Où même au sein des fleurs sont des poisons subtils ;
 Où le venin mortel de beaux reflets se dore ;
 Où des dehors trompeurs recèlent maints périls,
 Mais ce qui me révolte est chose plus hideuse,
 C'est qu'en ce monde il est, parmi tant de fléaux,
 Une race au cœur vil, cent fois plus odieuse
 Que le plus noir poison, " la race des gens faux " ...
 De ces gens dont la voix douce et sucrée
 Devant vous fadement vous distille le miel,
 Et qui, l'instant d'après, de leur langue acérée,
 Quand vous tournez le dos ne bavent plus que fiel ! ...
 O pauvre humanité ! les animaux eux-mêmes
 Sont du moins à l'abri d'un vice aussi honteux,
 Et malgré ton orgueil et tes fiertés extrêmes,
 N'as-tu point à rougir d'être plus vile qu'eux ? ...

...
